

PEUR

Aujourd'hui le ghetto connaît une peur différente
Qui serre de près. La mort manie une faux de glace.
Une maladie diabolique répand la terreur dans son
sillage
Les victimes de son ombre pleurent et se tordent de
douleur

Aujourd'hui le battement de coeur d'un père raconte
sa terreur.
Et les mères tiennent leurs visages entre leurs mains.
Maintenant les enfants suffoquent et meurent ici du
typhus,
Leurs bandes payent un lourd tribut.

Mon coeur bat toujours dans une poitrine
Tandis que des amis partent pour d'autres mondes.
Peut-être vaut-il mieux - qui peut le dire?-
Plutôt de que de contempler cela, mourir aujourd'hui?

Non, non, mon dieu, nous voulons vivre!
Ne pas voir nos rangs fondre.
Nous voulons avoir un monde meilleur,
Nous voulons travailler-nous ne devons pas mourir

Eva Pickova, 12 ans, Nymburg